Handicap invisible...

Le handicap cognitif et ses incidences dans la vie quotidienne

Présentation du 24 nov. 2015 à la MDPH 22

J.Ph Savalle

www.cassetete22.com

SOMMAIRE

- Définition des troubles cognitifs, évaluation : page 2
- Conséquences tardives du TC léger : page 5
- Vécus de la phase suivant l'accident : une grande confusion : page 8
- Outils de compréhension de notre handicap invisible : page 10
- Impact des troubles cognitifs sur le handicap : page 15
- Le handicap cognitif toujours aussi méconnu et sous estimé :page 16

Définition des troubles cognitifs

Document page 2 et 3 : Association Québécoise des neuropsychologues et extrait de « Sémiologie des fonctions cognitives du collège des enseignants de neurologie »

https://aqnp.ca/la-neuropsychologie/les-fonctions-cognitives/

http://www.cen-neurologie.fr/1er-cycle/propedeutique/analytique/cognitives/index.phtml

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE MEUROPSYCHOLOGUES

Ces fonctions sont sous-tendues par les structures corticales (néocortex associatif notamment), des structures sous-corticales (striatum, thalamus) et requièrent un transfert interhémisphérique efficient via le corps calleux.

CEN Collège des enseignants de Neurologie

Les fonctions cognitives

sont les capacités de notre cerveau qui nous permettent notamment de communiquer, de percevoir notre environnement, de se concentrer, de se souvenir d'un événement ou d'accumuler des connaissances.

Accueil > La neuropsychologie > Les fonctions cognitives

Attention

Fonctions exécutives

Fonctions intellectuelles

Fonctions visuo-spatiales

Gnosies

Langage

Mémoire

Mémoire de travail

Praxics

Vitesse de traitement de l'information

Attention

L'attention est une fonction cognitive complexe qui fait référence à la capacité à être alerte à son environnement et à maintenir son attention sur une durée de temps

appropriée pour son âge. L'attention fait également référence à la capacité à se concentrer sur une tâche donnée en dépit de ce qui se passe autour ou à partager son attention entre plusieurs tâches simultanément. (Attention divisée)

Plusieurs fonctions cognitives sont interreliées. L'attention est un bon exemple car il s'agit d'une fonction nécessaire mais non suffisante à un fonctionnement optimal d'autres fonctions cognitives dont la mémoire et les fonctions exécutives. Par exemple, une personne qui n'est pas attentive à ce qu'un interlocuteur lui dit enregistrera mal l'information en mémoire même si à la base, elle n'a pas de problème de mémoire.

Fonctions exécutives

Les fonctions exécutives sont impliquées dans toute action orientée vers un but. Il s'agit d'un ensemble de fonctions qui est souvent comparé à un contremaître ou à un chef d'orchestre dont l'objectif est de coordonner efficacement les autres fonctions cognitives. Plusieurs aspects peuvent ainsi être évalués:

- Organisation/planification: capacité à utiliser des stratégies efficaces, établir des priorités, anticiper et prévoir les étapes d'une tâche.
- Inhibition: capacité à résister aux distractions ou à inhiber une réponse attendue ou un commentaire qui nous traverse l'esprit. Cette capacité est souvent comparée à un filtre ou un frein.
- Flexibilité mentale: capacité à s'adapter à la nouveauté et aux changements.
- Jugement: capacité à évaluer la meilleure alternative face à un problème en fonction des buts à atteindre, des valeurs et des règles sociales. Ceci permet de prendre des décisions appropriées et d'adopter des comportements adaptés aux situations.
- Autocritique: capacité à évaluer convenablement ses propres capacités et comportements et à être conscient de ses forces et ses difficultés.

Fonctions intellectuelles

Les fonctions intellectuelles sont un ensemble d'habitetés qui comprennent certaines compétences verbales, le raisonnement non-verbal, des aspects de la mémoire de travail (voir définition plus bas) et la vitesse de traitement de l'information et d'exécution. Le QI (Quotient Intellectuel) constitue la mesure de l'efficience intellectuelle, il est représenté par un score dont la moyenne est de 100 et permet de situer le niveau intellectuel d'une personne par rapport à la population d'âge comparable.

L'évaluation des fonctions intellectuelles n'est pas réalisée systèmatiquement dans toutes les évaluations neuropsychologiques. Lorsqu'il évalue les fonctions intellectuelles, le neuropsychologue peut ensuite intégrer ces résultats dans son analyse des diverses fonctions cognitives.

Fonctions visuo-spatiales

Ces fonctions permettent de percevoir adéquatement les objets dans l'espace en déterminant leur orientation par les angles, la distance à laquelle se trouve un objet ou la direction dans laquelle un objet se déplace. Ces fonctions nous permettent, par exemple, de nous orienter correctement dans une ville ou dans un lieu.

Gnosies

Les gnosies référent à la capacité à **percevoir** un objet grâce à nos différents sens (vision, ouie, toucher), puis à le **reconnaître**. On parlera donc respectivement de gnosie visuelle, de gnosie auditive et de gnosie tactile. Généralement, les neuropsychologiques restreignent leur évaluation à la modalité visuelle.

Langage

Les fonctions langagières comprennent un ensemble d'habiletés qui sont généralement divisées en deux catégories, soit les habiletés réceptives (comprendre le langage parlé et écrit) et les habiletés expressives (parler et écrire).

Le langage oral

- Les habiletés réceptives correspondent au décodage des mots ainsi qu'à la compréhension de phrases.
- Les babiletés expressives correspondent à la dénomination, l'articulation, la fluence verbale, l'intonation, et la gestion de la syntaxe et de la grammaire.

Le langage écrit

En langage écrit, on différencie les capacités de lecture des capacités d'écriture.

- La lecture correspond à la capacité à décoder des mots grâce à deux voies distinctes.
 - La lecture du mot par découpage en syllabes que nous traduisons en sons. C'est par cette voie que nous décodons les mots nouveaux.
 - La reconnaissance du mot par sa forme globale et le contexte (la phrase). C'est la voie qui est utilisée par le lecteur compétent et qui permet une lecture fluide et rapide par reconnaissance instantanée du mot lu.
- L'écriture correspond à la maîtrise de l'orthographe et des règles de grammaire. Elle concerne également la maîtrise de la syntaxe, de la ponetuation, l'organisation du texte, et l'utilisation d'un vocabulaire adéquat.

Mémoire

On distingue trois processus concernant la mémoire épisodique qui réfère aux informations mémorisées avec leur contexte de temps et de lieu :

- Une information doit d'abord être encodée, donc enregistrée dans le cerveau. Ce processus est influencé par l'utilisation de stratégies mnémotechniques, le niveau d'attention, et certaines variables psychologiques (motivation, anxiété, dépression).
- Pour ne pas être éphémère, l'information doit ensuite être consolidée, donc stockée de manière plus permanente dans le cerveau en mémoire en long terme.
- Enfin, lorsque l'on veut accéder aux informations enregistrées et stockées dans notre cervenu, on doit alors récupérer l'information. La récupération peut être influencée par la qualité des stratégies utilisées, par certaines variables psychologiques et évidenment par la qualité de l'enregistrement initial de l'information en mémoire.

En mémoire épisodique, on peut aussi distinguer :

 la mémoire rétrospective, qui réfère à des évènements passés, et la mémoire prospective, qui correspond à la capacité à se rappeler d'actions futures que l'on planifie effectuer, comme par exemple penser à s'arrêter à l'épicerie après le travail.

D'autres types de mémoire existent aussi, notamment :

- la mémoire sémantique: elle concerne les connaissances acquises (culture générale, vocabulaire) et sont stockées sans référence à un contexte précis, donc sans référence à un évènement particulier de la vie de l'individu.
- la mémoire procédurale: ce sont des "savoir-faire", des habiletés perceptives, motrices ou cognitives qui ont été acquises par la pratique et qui sont
 graduellement devenues automatisées. C'est grâce à la mémoire procédurale que nous apprenons par exemple à conduire une voiture ou à jouer d'un
 instrument de musique. Une fois l'habileté acquise, son exécution devient automatisée, et il n'est alors plus nécessaire de réfléchir pour exécuter cette action.

Mémoire de travail

La mémoire de travail réfère à la capacité à traiter et manipuler mentalement des informations données dans le moment présent. La mémoire de travail permet par exemple de retenir un numéro de téléphone le temps de pouvoir l'inscrire, de faire des liens entre les informations qui nous sont données ou encore d'effectuer un calcui mental.

Praxies

Il s'agit de la capacité à exécuter des mouvements simples ou des séquences de mouvements de façon volontaire (ex.: praxies idéomotrices et idéatoires). Ce type d'habiletés inclut également la capacité à réaliser un dessin ou à construire un objet (praxies constructives).

Vitesse de traitement de l'information

La vitesse de traitement de l'information réfère au rythme auquel les différentes opérations mentales sont déclenchées et exécutées.

On retrouve généralement un grand nombre de ces termes dans les dossiers des traumatisés crâniens, sans nécessairement imaginer ce que ça représente comme vécu concret!

Les neuropsychologues via des batteries de tests apprécient les performances cognitives

Philippe Azouvi

Service de MPR. Université de Versailles St Quentin

INSERM U 483 – Hôpital R Poincaré (AP-HP)- Garches

Limite des évaluations traditionnelles

- Certains patients, malgré des performances "normales" aux tests, présentent des troubles importants dans la vie de tous les jours (Eslinger & Damasio, 1985; Shallice & Burgess, 1991)
- Tests neuropsychologiques: structurés, fermés
- Vie quotidienne: situations ouvertes, non structurées, « multitâches »
- Evaluations « écologiques»
 - compromis sensibilité / spécificité

Diapos présentées par le Pr AZOUVI à la journée de formation des AFTC 59/62 en avril 2010

à Rang du Fliers

Remarques générales

- Les tests ont une sensibilité et une spécificité mal connues
- Une performance normale sur des tests ne signifie pas absence de troubles dans la vie de tous les jours
- Dissociations possibles entre épreuves
- Tenir compte des fonctions non exécutives
- Tenir compte du niveau antérieur

Le bilan neuropsychologique dur en général 1 à 2 heures. Il se fait à un moment donné de la journée et ne tient pas compte de l'épuisement qui en résulte et qui n'est pas mesuré.

Le niveau antérieur est rarement pris en compte... ni l'avis des proches.

Un indicateur qui pèche par défaut ... mais faut-il encore prendre en compte ce qu'il décèle!

Elargissons le champ des séquelles des traumatisés crâniens légers







Les conséquences tardives du traumatisme crânien léger

Philippe Azouvi

Service de MPR Hôpital Raymond Poincaré (AP-HP), Garches Université de Versailles-Saint-Quentin ER56, UPMC

Réseau TC Nord-Pas de Calais, 2 avril 2010

Les symptômes ne sont pas spécifiques

- Ils peuvent s'observer dans:
 - État de stress post-traumatique (souvent associé)
 - □ Traumatisme cervical bénin (« whiplash »)
 - Autre traumatisme
 - Dépression
 - Douleurs chroniques
- Ce qui pose le problème du diagnostic différentiel et même, pour certains auteurs, de l'existence de l'entité nosologique (Eares et al., 2008)

Symptômes les plus fréquents

- Plaintes somatiques
 - Céphalée (en général au premier plan)
 - Sensations vertigineuses
 - Malaise
 - Fatigue
 - Intolérance au bruit,
- Modifications de l'humeur et du caractère
 - Irritabilité, dépression, anxiété, labilité émotionnelle
 - changement de personnalité (apathie ou spontanéité)
- Plaintes cognitives
 - Concentration, mémoire
- Insomnie
- Tolérance réduite à l'alcool
- Préoccupation par rapport à ces symptômes

Les critères diagnostics reposent sur:

- La perte de connaissance et sa durée
- Le score à l'échelle de coma de Glasgow
- La durée de l'amnésie post-traumatique (APT)
 - Période allant du moment du traumatisme jusqu'à la récupération de l'orientation temporo-spatiale et de la mémoire antérograde
 - Meilleur indicateur pronostic du devenir à 6 mois (Tellier et al., 2006)

Glasgow Coma Scale (GCS, Teasdale & Jennett, 1974)

TC léger: 13-15
 TC modéré: 9-12
 TC sévère: 3-8

Durée de l'Amnésie Post-Traumatique (APT) (Jennett & Teasdale, 1981)

< 5'; très léger</p>

5-60': léger

1-24 h: modéré
1-7 jours: sévère

1-7 jours, severe
 1-4 semaines; très sévère

> 4 semaines: extrêmement sévère

Recherche d'indemnisation

- Binder & Rohling, 1996: Méta-analyse 17 études
- La recherche d'indemnisation est un facteur de risque significatif de:
 - □ SPC
 - Déficits neuropsychologiques
 - Handicap à long terme et non-retour au travail
- Effect-size= 0.47

Les symptômes sont multiples, le diagnostic est difficile, les théories médicales opposées (origine psychologique ou lésionnelle)

Le bilan neuropsychologique a aussi des limites... il ne traduit pas toute l'étendue des difficultés.

Quand l'imagerie médicale « apparait normale », le diagnostic se résume en général à des problèmes psychologiques (antérieurs à l'accident...), dans le meilleur des cas !

...sinon ils sont assortis de simulation, de volonté de profiter des indemnités, des aides, etc...

Notre approche du vécu des autres se limite à notre propre référentiel, notre propre expérience.

On l'imagine plus ou moins pour un handicap physique...

On ne l'imagine pas pour un handicap cognitif, invisible! Ce qui nous intéresse la plupart du temps,

Ce n'est pas d'écouter l'autre...

...mais de parler de nous-même!

Vidéo N° 1 et Vidéo N° 2

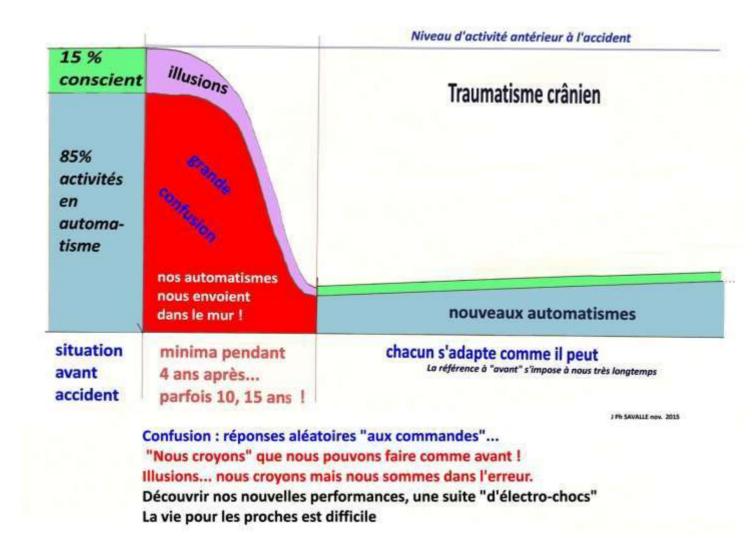
Traumatisme crânien, comprendre pour mieux vivre avec

Témoignage et réflexion

https://cassetete22.com/video-comprendre-et-se-faire-comprendre-apres-son-traumatismecranien-temoignage (Le texte des vidéos est inséré en fin de document, page 22)

Traumatisme Crânien:

Nos automatismes nous envoient dans le mur!



Au-delà de la réparation physique,
difficiles années qui suivent l'accident caractérisées par :

« Tu es de mauvaise foi ! » : (Tu ne m'as jamais dit ça, c'est pas moi qui....)

Notre incapacité à comprendre ce qui se passe pour nous même et à se faire comprendre des autres (qui n'a jamais oublié ses clés).

Un adieu à la patience et à l'humour, bonjour l'irritation, la colère



J'étale et je vois. Une manière de compenser les problèmes de mémoire de travail!

...Il faut des conjoints sur mesure ...

L'état du salon pendant 4 semaines... et on ne touche à rien SVP!

Zéro disponibilité en prime!

L'exclusion de toute hypothèse autre que le « psy » est dramatique

Par définition, confiance est accordée « au MEDICAL »...
... donc à la récupération!
les troubles persistent malgré le suivi psy
alors que vous devriez récupérer...

et c'est l'enfer

- -la culpabilité, la colère,
- -le doute, la mésestime de soi
- -le regard de la famille, des amis, de l'employeur...
- -le risque : de « défonce » jusqu'à l'extrême pour réussir : de repli, « j'attends que ça revienne »!

Quand il y a lésion, on peut attendre longtemps !!!

Pour la famille, c'est
l'avis médical qui
prime! Quand le
diagnostic est « c'est
psychique, ça va
s'arranger... » la vie est
infernale pour le TC
quand il ne récupère pas
comme le médical le
prévoit.

Nous, pauvres patients, nous nous retrouvons ballotés face à un corps médical, des experts, eux-mêmes plongés dans des théories contradictoires... et pas nécessairement réactualisées!



Pour télécharger le document :

https://cassetete22.com/outils-de-comprehension-de-notre-handicap-invisible-vecu-experiences-reflexions



Ce que j'ai à découvrir...

Dès la zone orange

Je n'ai plus accès à ma mémoire, mes connaissances, lucidité, présence d'esprit ...je suis « misérable » et manipulable!

Nos lésions sont différentes. L'IRM de tenseur de diffusion permet de vérifier qu'il y a lésion.

Nous pouvons être des têtes brulées, prêts à se battre avec n'importe qui!

L'irritabilité ou l'agressivité sont signes que **« je ne peux plus gérer »**

IRM tenseur de diffusion 3D



Le corps calleux réunit les deux hémisphères cérébraux ;

ses fibres nerveuses relient entre eux les hémisphères droit et gauche du cerveau et met en communication tous les lobes (<u>lobe frontal</u>, <u>lobe temporal</u>, <u>lobe pariétal</u>, <u>lobe occipital</u>),

Il est très souvent endommagé chez les TC

Corps calleux normal

https://www.cassetete22.com/lirm-de-tenseur-de-diffusion-valide-une-nouvelle-fois-par-9-universites-de-4-pays/



L'IRM de tenseur de diffusion, Pour en savoir plus

Corps calleux de j ph S:

Raréfaction des fibres blanches Whiplash



... à découvrir

« Ma fatigue » dépend de la nature des activités que j'entreprends.

Il ne faut pas se fier aux apparences...

Ce qui semble facile, ni demander de compétence peut être épuisant!

Mon « état » en fin ou en milieu de journée est en lien direct avec le type d'activité réalisée; choisie ou subie...



... à découvrir

On peut « rebondir » positivement... Il faut reprendre confiance en soi ...mais le contexte est contre nous!

On peut même être heureux handicapé.

Chut! Les experts n'aiment pas ça...

C'est tout un travail...

La prise de conscience de soi, de ses possibilités, de ses comportements, de ses limites; mais on peut se faire aider

... et un renoncement, que de «réduire la voilure » les activités, loisirs, vie sociale... pour soi-même et ses proches.

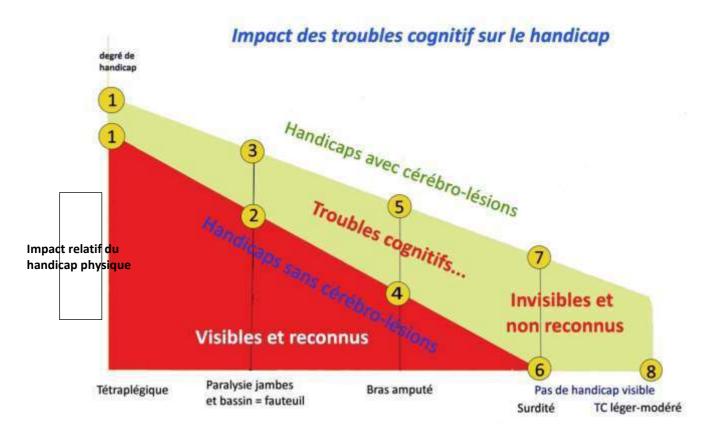
La difficulté d'abord de se comprendre soi-même, de se faire comprendre des autres, nous plonge dans l'isolement. Rompons-le ensemble! Si je fais le lien avec la définition des troubles cognitifs :

 la quasi intégralité des fonctions cognitives décrites page 2 et 3, dysfonctionnent quand nous sommes dans les zones orange et rouge.

Vous mesurez l'impact dans la vie professionnelle, sociale et familiale?

- La dégradation est rapide ou progressive, selon la nature des activités. Cet aspect n'est pas pris en compte dans les bilans neuropsychologiques, expertises médicales...

(Pour les TC sévères, certaines dysfonctions sont permanentes)



Jph savalle nov 2015

- 1 Handicap maximum. Reconnu accès au travail impossible
- Handicaps physiques moindres, reconversion professionnelle possible
- 6 Surdité, invisible mais permanent, reconnu, accès au travail possible
- 3 5 7 Quand des troubles cognitifs s'additionnent, l'accès au travail est quasi impossible
- 8 TC léger ou modéré, invisible, méconnu, pas reconnu... accès au travail très difficile

EN PRATIQUE : des victimes très peu indemnisées, difficilement reconnues handicapées.

A Toronto, 58% des SDF hommes ont des antécédents TC, et 48% pour les femmes

Le handicap cognitif, méconnu donc pas reconnu!

Quand je dis que je suis traumatisé crânien à l'AFTC (ou à l'UNAFTC) j'entends régulièrement la remarque :

« Ah, vous n'avez pas été trop touché! »

...ce que je reconnais bien volontiers quand je compare ma situation à de nombreux autres traumatisés.

Pour nous, cette remarque reste difficile à entendre, même s'il n'y a pas de volonté de blesser.

Parce qu'elle nous « disqualifie »... par ignorance !

Quoique...

...méconnus quand il s'agit pour les banqu'assurances d'indemniser des préjudices,

Mais bien connu pour refuser des prêts ou à des taux prohibitifs

L'accès à l'autonomie passe par l'accès au travail... ou la reconnaissance du handicap!

L'accès au travail : situation catastrophique

- -Il faudrait un temps de travail limité ; pour une bonne qualité du travail et de la vie après.
- -On peut obtenir des diplômes et ne pas pouvoir conserver un emploi. On ne suit pas la cadence.
- -Le patron et les collègues n'aiment pas les « pétages » de plomb, ni les erreurs...

La recherche d'autonomie, un besoin vital!

Essai de description, (et fonctions cognitives associées)

Se loger (attention, planification, mémoires, langage écrit et oral...)

Louer, acheter, conditions de ressources, emprunts.

Se nourrir (mémoire, attention, organisation, planification)

Faire les courses, la cuisine, les stocks, le frigo

Se soigner (attention, planification, organisation)

Généraliste, dentiste, ophtalmo, orthophoniste, kiné, psy...

Entretenir (attention, mémoires, autocritique, planification)

Le logement, la voiture, les vêtements...

Gérer (attention, mémoire, planification, jugement)

Assurances, emprunts, impôts, eau, électricité, loyer, banque : cartes, comptes, mutuelles, Abonnements, internet, téléphone,

Se déplacer (vitesse de traitement de l'info, attention, mémoire, fonctions visio-spatiales...)

Conduire la voiture, prendre le bus, le train, le vélo

S'informer, apprendre (attention, mémoires, planification, vit. Traitement de l'info)

Formation, s'informer, le journal, nul n'est censé ignorer la loi...

Assumer des responsabilités (attention, planification, mémoires, organisation, langage, lecture...)

Familiales, enfants : scolarité, relation école-enseignants, encadrement

Civiles de citoyen, voter...

Avoir une vie sociale (attention, planification, mémoires, langage, lecture, flexibilité mentale...)

Sorties, spectacles, vacances, rencontres amicales, familiales

L'autonomie, un combat de tous les jours

-Sur chaque fonction cognitive : nous sommes en difficulté à un moment ou un autre de la journée ! Plus ou moins tôt selon la nature de notre activité.

-Assumer seul son autonomie laisse très peu de place au travail, la pile est vide!

(A supposer de trouver un employeur)

-Un combat de tous les jours et pourtant chacun tient par-dessus tout à l'atteindre ou la conserver

Une vie sociale limitée et difficile

C'est difficile pour les autres

Par ce que l'on est devenu... et par l'image négative que cela renvoie pour eux-mêmes Et difficile pour nous-même !

La famille, l'employeur ont des « exigences »: de préférence faire comme avant !

Difficile aussi parce qu'être avec les autres : c'est écouter (problème d'attention, mémoire de travail...), c'est répondre (récupérer des informations en mémoire), c'est être au-milieu d'autres qui parlent, font du bruit et nous perturbent (attention divisée)... et c'est très vite épuisant !

Nous sommes de bons simulateurs, pas au sens qui nous est habituellement attribué,

Mais pour cacher nos problèmes...

Nous ne sommes pas pris au sérieux,...

Trop déconcertants vus de l'extérieur pour être crédibles!

En général nous sommes en « société » quand notre « pile » n'est pas vide!

Quand nous sommes dans la zone « vert ou orange, » Nous faisons facilement illusion.

Quand ça ne va pas, on est chez nous... avec nos problèmes!

Mais le milieu médical et les experts ne sont pas là pour apprécier notre état.

Ce que je fais est normal pour les personnes qui me connaissaient avant l'accident, et démontre plutôt que je ne suis pas handicapé pour les autres!

Mes diagnostics médicaux...

Troubles subjectifs du TC; décompensation de troubles psychiatriques antérieurs à l'accident; opportunité car en difficulté professionnelle (simulation).

10 ans après... un IRM de tenseur de diffusion décèle une dizaine de lésions !

Nous sommes isolés... Témoignage de Dominique

Extraits du livre d'or...

www.cassetete22.com

Plongée dans un monde inconnu, je viens enfin de trouver un de ses habitants! Vous ne pouvez pas savoir à quel point cette rencontre est réconfortante, rassurante et encourageante.

Je me sens moins seule!

A travers les vidéos.

je trouve un exposé clair, une synthèse sur notre fonctionnement de victime de TCL avec des troubles persistants au delà des années, et des conseils remplis de sagesse pour mieux gérer notre quotidien. Cet éclairage me touche; seul celui qui le vit intérieurement peut exprimer cette réalité.

Je le ressens sur plusieurs plans : il me parle il parle de moi il parle pour moi

Dominique, janvier 2011

Vous pouvez vous poser la question de ma légitimité pour me permettre le « discours » que je tiens !

Je m'appuie sur mon expérience personnelle enrichie par celle de mes amis traumatisés de l'AFTC22...

et les milliers d'échanges, témoignages que j'ai via mon site www.cassetete22.com

Plus de 1000 personnes se reconnaissent dans la description que j'ai faite dans « outils de compréhension de notre handicap invisible »

Au Canada mon témoignage a inspiré le Cirris pour produire « le guide de l'énergie, vers une meilleure gestion de la fatigue », et le centre Lucie Bruneau m'a informé qu'il utilisait les visuels auprès des TC

CIRRIS : Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale Université LAVAL Québec

Pour sortir de l'isolement, sont très importants : groupe de parole, GEM et rencontres amicales AFTC 22

Le groupe de parole aide à se découvrir soi-même, échanger nos savoir-faire, sortir de l'isolement moral, se rassurer : on n'est pas fou! Il fait du lien social, on y noue des relations amicales...

Nous nous reconnaissons entre nous : « bienvenue au club »!

Quand quelqu'un ose avouer un problème hors de tout jugement... les langues se délient petit à petit, Nous sommes en général plusieurs à avoir le même.

Problème : le seul groupe existant ne peut répondre à la demande des Traumatisés (absence de financements).

Le GEM un lieu convivial, une bouffée d'oxygène. Un tremplin pour renouer avec une vie sociale.

Les rencontres amicales AFTC pour tous les adhérents

Pour échanger ensemble, les familles sont souvent isolées aussi.

« Derrière» un dossier déposé à la MDPH... quelquefois de nombreuses années après une chute, un accident...

Vous trouverez des personnes qui :

- -peuvent être encore dans la confusion, qui ne comprennent pas, n'arrivent pas à s'expliquer, avec des réactions étonnantes ou agressives... des dossiers médicaux déroutants, dénotant combien les soignants sont eux-mêmes déroutés!
- -sont incapables de remplir leur dossier, oublis à répétition, incapacité à mettre en oeuvre.
- -sans soutien ont la marginalité comme avenir. (L'AFTC joue ce rôle de soutien et en a « sauvé » plus d'un !)
- -ne sont pas idiotes, qui peuvent faire un travail de qualité pendant un temps limité, en dehors de tout délai et de toute pression... c'est le rêve de toutes ces personnes. Ce qui est malheureusement peu compatible avec l'emploi tel qu'il est aujourd'hui.
- -ont besoin de reconnaissance, leurs difficultés sont réelles, ne sont pas simulées, ils ne sont pas paresseux, ni des profiteurs...

Liste de petits soucis quotidiens... des 4 semaines passées

- . Erreur de minuteur pour cuire le poulet
- . A 16h impossible de payer le pain avec de la monnaie... chaque jour !
- . Le soir je suis incapable de savoir si j'ai pris une douche le matin
- . Chaque soir choisir le programme de la télé un vrai casse-tête, je persiste...
- . Vacances 2 erreurs de date pour les réservations
- . 3 foires aux vins en 3 semaines : 6 cartons de Médoc ! j'avais oublié ce que j'avais acheté la semaine précédente !
- . Plusieurs oublis de ma carte bancaire chez le commerçant
- . Je descends spécialement à la poste et 2 semaines après je découvre le courrier dans la poche... Où je le laisse chez le Boulanger
- . Achat de 2 paires de mocassins noirs à 3 mois d'intervalle
- . J'oublie ce que je ne vois pas...
- . Le programme de la télé ne correspond pas au télérama que j'ai dans les mains... je n'ai pas pensé que le numéro n'était pas le bon.
- . En train de faire du bricolage électrique, j'ai oublié que j'avais remis l'électricité
- . Problème **d'oublis et d'erreurs répétés** avec l'agenda, les mail, les SMS, oubli de regarder les listes.
- . Le temps de sortir l'agenda j'ai oublié ce que je voulais y mettre... 10 fois dans la soirée ou plus, chaque jour !!!
- . Je me cogne 10 fois sur le même obstacle, je viens de l'oublier
- . J'égratigne très souvent les canons de la politesse

Liste non exhaustive!

On ne se vante pas de nos oublis ; la boulangère ne sait pas que je ne peux pas compter mes pièces...

Chacun a vécu ce type de déconvenue, pas à la même fréquence ! sinon, « bienvenue au club ».

Le challenge : Transformer la souffrance liée au « problème », en indicateur de gestion de l'énergie... ça prend un peu de temps !!!

Merci à la MDPH 22 de m'avoir permis d'exposer mon expérience et mon point de vue



www.cassetete22.com/

